

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 3: Abwasserreinigung im Umbau = Redessiner l'épuration des eaux

Artikel: Entre l'eau et nous = Zwischen dem Wasser und uns
Autor: Perret, Myriam
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ENTRE L'EAU ET NOUS ZWISCHEN DEM WASSER UND UNS

Myriam Perret, Patrimoine suisse

Événement culturel unique, Lausanne Jardins propose une série d'interventions éphémères sur le territoire de la commune. Après la précédente édition consacrée il y a cinq ans à la terre, c'est l'eau qui est à l'honneur cette année. Les installations paysagères dans les bassins versants et le long du lac éclairent et questionnent notre rapport à cet élément, dévoilent des cours d'eau invisibles et appellent à une remise en question.

Das einzigartige Landschaftsfestival Lausanne Jardins präsentiert erneut ephemere landschaftliche Interventionen im öffentlichen Raum. Nach der letzten Ausgabe vor fünf Jahren zum Thema Erde steht in diesem Jahr das Wasser im Mittelpunkt. Die Installationen in den Wassereinzugsgebieten und entlang des Seeufers erklären und hinterfragen unseren Umgang mit dem Wasser, enthüllen unsichtbare Wasserwege und inspirieren zu einem Umdenken.

◀ LausanneJardins24 sous le titre «Entre l'eau et nous»: Le projet «Jardin de circulation, jardin de pluie» rend la notion de «ville éponge» accessible à un large public.

LausanneJardins24 unter dem Motto «Zwischen dem Wasser und uns»: Im «Jardin de circulation, jardin de pluie» wird das Prinzip der Schwammstadt einem breiten Publikum zugänglich gemacht.

Photo: Michael Hartwell



Le «Jardin d'Aisance» donne dans la provocation en mettant directement en relation les excréments et les engrais.
Der «Jardin d'Aisance» provoziert durch seinen direkten Bezug zwischen Ausscheidungen und Nahrungsmitteln.

Le paysage constitue le point de départ des projets issus d'un concours international. Deux changements de paradigme historiques concernant le rapport à l'eau en ville de Lausanne jouent un rôle central. D'une part, les cours d'eau qui ont modelé la morphologie caractéristique de la cité ont été canalisés et pour une grande partie enterrés entre la fin du XIX^e et le milieu du XX^e siècle en raison d'une pollution jugée alors insupportable. Si leurs lits marquent encore la topologie, l'eau n'est plus présente que de manière anecdotique dans le paysage urbain. D'autre part, le lac, considéré comme un danger dont on s'est détourné lors de la fondation de la ville, est devenu un lieu de détente incontournable et très fréquenté, une oasis de fraîcheur pour la population. Un tournant auquel l'Expo 64 a fortement contribué il y a soixante ans.

Des réseaux hydrauliques souterrains

Les vastes surfaces imperméabilisées à la suite de la canalisation et de l'asphaltage des rues et des places entraînent, en cas de fortes intempéries, une surcharge du réseau d'égouts, font craindre des inondations et, partant, une pollution du lac. Le projet «Jardin de circulation, jardin de pluie» rend la notion de «ville éponge» accessible à un large public. Dans le jardin de circulation aménagé dans le cadre de l'Expo 64 à la Vallée de la Jeunesse, des surfaces imperméabilisées ont été dégrappées pour être rendues à la verdure et des bassins de collecte des eaux créés. Ces interventions simples et relativement bon marché permettent aux eaux de s'infiltrer à nouveau dans la nappe phréatique. Elles préviennent ainsi les inondations et elles évitent en outre la surchauffe dans cet îlot de chaleur.

Der Ausgangspunkt der Projekte, die Ergebnisse eines international offenen Wettbewerbs sind, bildet die Landschaft. Dabei sind zwei historische Paradigmenwechsel bezüglich des Verhältnisses der Stadt Lausanne zum Wasser zentral. Zum einen wurden die prägenden Flüsse, welche die charakteristische Stadtmorphologie ausmachen, aufgrund untragbarer Verschmutzung zwischen dem späten 19. Jahrhundert und der Mitte des 20. Jahrhunderts kanalisiert und zum grössten Teil in den Untergrund verlegt. Die Wasserwege sind in der Topologie noch ablesbar, das Wasser jedoch nur noch anekdotisch im Stadtbild vertreten. Zum anderen hat sich der See von einer Gefahr, von der man sich bei der Stadtgründung abwandte, zu einem unverzichtbaren, viel genutzten Naherholungsgebiet und zu einer Frischoase für die Bevölkerung gewandelt. Eine Entwicklung, zu der die Expo 64 vor 60 Jahren wesentlich beigetragen hat.

Unterirdische Wassernetzwerke

Die aus der Kanalisierung und Asphaltierung der Strassen und Plätze resultierende Vielzahl an versiegelten Flächen führt bei starken Regenfällen zur Überbelastung des Kanalisationssystems und lässt Überschwemmungen und folglich die Verschmutzung des Sees befürchten. Durch den Beitrag «Jardin de circulation, jardin de pluie» wird das Prinzip der Schwammstadt einem breiten Publikum zugänglich gemacht. Im Verkehrsgarten, der im Rahmen der Expo 64 in der Vallée de la Jeunesse realisiert wurde, wurden versiegelte Flächen aufgebrochen, mineralische Oberflächen begrünt und Wasserrückhaltebecken angelegt. Diese einfachen und relativ kosten-

Des contributions comme «Flon bleu» ou «Surface» révèlent des cours d'eau enterrés. Elles concrétisent tout à la fois le désir de rendre à nouveau visibles les rivières en ville et de les faire revivre. À l'aide de cartes, de films, de marquages au sol et d'installations le long des canalisations jusqu'à l'embouchure dans le lac, «Recto-Versant» illustre la densité de ces réseaux souterrains. En outre, la réalisation montre tout ce qui est toujours déversé dans le lac sans être filtré – des déchets aux microparticules.

Les stations d'épuration (STEP) ont certes massivement réduit la pollution des eaux. Cependant, en observant la fontaine-sculpture «Les Beaux Dimanches», un doute s'installe concernant la qualité de l'eau. Placée à l'exutoire de la STEP de Vidy, elle propose un parallèle entre le système digestif d'un individu malade et le traitement des eaux usées. Conçu par des étudiants, le projet voisin «Traite-moi bien!» montre la pollution de l'eau et son traitement au travers d'une série de cuvettes de WC. Une fois présentés les différents types de pollution et les étapes de l'épuration, une chasse d'eau contenant une paille surdimensionnée illustre le gaspillage de cette précieuse ressource qui a été traitée à grands frais. Le «Jardin des délices métalliques», qui n'a pas pu être réalisé en raison d'obstacles administratifs, proposait un jardin flottant constitué de matériaux biodégradables. Il était censé filtrer les effluents de la Chamberonne et éliminer en particulier les métaux lourds grâce à des plantes dépuratives.

Sentier didactique, parcours découverte et œuvre territoriale

Le «Jardin d'Aïance» de Tribu Architecture donne aussi dans la provocation en mettant directement en relation les excréments et la nourriture. Il ne met pas seulement en évidence notre utilisation disproportionnée des chasses d'eau, mais montre aussi comment s'en passer en utilisant l'urine comme fertilisant. Placé au centre d'un jardin de 100 mètres carrés, un pissoir recueille l'urine des visiteurs et traite cet «or liquide» afin d'arroser le potager environnant. La surface de celui-ci permet de nourrir une personne pendant un an et correspond aussi à la quantité d'urine qu'elle va produire durant le même laps de temps. Tribu Architecture a déjà tenté de réaliser de tels systèmes en circuit fermé dans des habitations mais la population ne semble pas encore prête à admettre au quotidien cette relation immédiate entre la production de nourriture et la mise en valeur de nos déjections.

À l'exemple d'un laboratoire urbain, LausanneJardins24 présente à petite échelle des innovations qui, pour certaines, pourraient être développées à grande échelle. La manifestation est un sentier didactique, un parcours découverte aussi bien qu'une œuvre territoriale. Réparties sur quatre parcours, les 40 interventions sollicitent à la fois la raison et les sens; elles proposent ainsi un large éventail d'expériences paysagères. L'exposition dure jusqu'au début du mois d'octobre et vaut largement une visite – voire plusieurs! ■

Le Clou rouge de Patrimoine suisse (cf. page 32) s'arrêtera à Lausanne: quatre visites de Lausanne Jardins et l'une du Théâtre de Vidy, récemment rénové, sont organisées le samedi 31 août, avec un vernissage à 11h30. Visites gratuites, sur inscription avant le 27 août.



patrimoinesuisse.ch/clourouge

günstigen Interventionen lassen das Wasser wieder ins Grundwasser versickern, beugen so Überschwemmungen vor und wirken zudem dem Effekt der Wärmeinsel entgegen.

Beiträge wie «Flon Bleu» oder «Surface» enthüllen das unterirdisch geführte Wasser. Sie veranschaulichen zugleich den Wunsch, die Wasserwege in der Stadt wieder sichtbar und erlebbar zu machen. Anhand von Karten, Filmen, Bodenbeschriftungen und Installationen entlang der Kanalisation bis zu den Ausflüssen in den See veranschaulicht «Recto-Versant» die Dichte der unterirdischen Wassernetzwerke. Zudem sensibilisiert es dafür, was nach wie vor ungefiltert – von Abfällen bis Mikropartikeln – in den See gespült wird.

Die Abwasserreinigungsanlagen haben die Verschmutzung der Gewässer sicherlich massiv reduziert. Beim Betrachten der Brunnensculptur «Les Beaux Dimanches» kommen jedoch Zweifel an der Wasserqualität auf. Auf dem Ausflussrohr der ARA Vidy positioniert, stellt sie den menschengemachten Wasserkreislauf einem kranken menschlichen Metabolismus gleich. Das benachbarte Schulprojekt «Traite-moi bien!» visualisiert die Verschmutzungen unseres Wassers und deren Reinigung anhand von Toilettenschüsseln. Hat man erst einmal die verschiedenen Verschmutzungsarten und Aufbereitungsschritte erfasst, veranschaulicht ein überdimensionierter Strohhalm in der Kloschüssel, dass wir die kostbare und aufwendig aufbereitete Ressource gleich wieder wegschütten. Der «Jardin des délices métalliques», der aufgrund administrativer Hürden nicht umgesetzt werden konnte, schlug einen kreisförmigen schwimmenden Garten aus biologisch abbaubaren Materialien vor. Er sollte die Ausflüsse aus dem Fluss Chamberonne filtern und mittels phytoreinigenden Pflanzen insbesondere Schwermetalle aus dem Wasser filtern.

Lehrpfad, Erlebnisparkours und territoriale Kunstwerk

Der «Jardin d'Aïance» von Tribu Architecture provoziert ebenfalls durch seinen direkten Bezug zwischen Ausscheidungen und Nahrungsmitteln. Es macht nicht nur auf den unverhältnismässigen Wasserverbrauch der Toilettenspülung aufmerksam, sondern zeigt auch die Möglichkeit eines potenziellen Verzichts darauf auf. Das Projekt schlägt zudem vor, den Urin als Düngemittel wiederzuverwenden. In einem 100 Quadratmeter grossen Garten sammelt, filtert und speichert ein Pissoir den Urin der Besuchenden. Der umliegende Gemüsegarten wird mit diesem «flüssigen Gold» gedüngt. Der Umfang des Gartens entspricht in seiner Grösse dem Bedarf für die Ernährung einer Person während eines Jahres, und die Düngung der Menge an Urin eines Menschen während des gleichen Zeitraums. Tribu Architecture hatten bereits versucht, dieses Kreislaufsystem in Wohnbauten umzusetzen, doch noch scheint die Zeit nicht reif, diesen unmittelbaren Zusammenhang von Nahrungsmittelproduktion und der Verwertung unserer Ausscheidungen im Alltag sichtbar zu machen.

Gleich einem städtischen Labor präsentiert LausanneJardins24 kleinmassstäbliche landschaftliche Innovationen, die teilweise Skalierungspotenzial haben. Es ist Lehrpfad, Erlebnisparkours und territoriale Kunstwerk zugleich. Die Interventionen berühren sowohl rational als auch mit allen Sinnen und bilden dadurch einen breiten Reichtum an Landschaftserfahrungen ab. Die Ausstellung dauert bis Anfang Oktober und ist absolut einen Besuch wert – wenn nicht gar mehrere! ■